

question défraie les conversations internationales depuis déjà quelques années.

Le ministre a aussi mentionné le succès remporté par le président dans ses efforts pour enrayer la course aux armes nucléaires. A cet égard, j'ai été frappé par l'ironie du fait que la France projette l'essai de dispositifs nucléaires pour plus tard cette année dans la région du Pacifique. On peut supposer que la France assiste et participe actuellement aux réunions des Nations Unies à Stockholm, comme aussi que l'ironie n'est sans doute pas un concept inconnu dans le domaine des problèmes internationaux.

Il importe sûrement pour la communauté européenne et l'OTAN d'en arriver au stade où elles coordonnent leurs politiques internationales. N'oublions pas que l'OTAN et la communauté européenne ne sont pas la même chose. Le communiqué déposé par le ministre sur les sessions ministérielles de l'OTAN mentionne la liberté et la sécurité, et la nécessité pour les membres de l'OTAN de les préserver. Espérons que tout en respectant ces concepts sur le plan international, les pays membres, comme le régime militaire de la Grèce, sauront respecter, sur le plan national, les idéaux qui sont sûrement les leurs comme signataires du communiqué.

• (1420)

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, je partage, comme tous les membres de mon parti, le sentiment d'horreur exprimé par le ministre. Nous éprouvons le même saisissement à la suite du massacre insensé qui a eu lieu à l'aéroport de Tel Aviv, et nous nous joignons à lui pour adresser des messages de condoléances aux familles des victimes. Je voudrais noter deux particularités de cet outrage épouvantable: tout d'abord, il était entièrement prémédité et organisé et, deuxièmement, il a frappé des civils tout à fait innocents. C'est un acte de barbarie sans précédent. L'une des caractéristiques les plus regrettables est que certains porte-parole des gouvernements du Moyen-Orient trouvent des excuses à cet acte de terrorisme. Il faut signaler toutefois que le roi Hussein de Jordanie a déclaré qu'il s'agissait de l'œuvre de personnes démentes. Il est incontestable que tout le monde civilisé s'élève contre ces actes de violence. Il incombe certes aux gouvernements de collaborer efficacement pour restreindre ou entraver les préparatifs aboutissant à ces actes terroristes dans leur propre territoire.

Quant à la déclaration du ministre sur la réunion ministérielle de l'OTAN, c'est avec la plus grande joie que nous, et, je crois, tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté dans le monde, l'avons accueillie. Même s'il reste fort à faire pour mettre fin à la confrontation en Europe centrale, un progrès des plus surprenants et encourageants a été accompli.

Le communiqué de Moscou qui donne les résultats de l'entretien du président Nixon et des dirigeants de l'URSS indique que les deux grandes puissances ont décidé d'établir entre elles des rapports empreints de plus de collaboration. Les pourparlers du SALT ont eu pour résultat la signature d'un traité sur la limitation des systèmes antimissiles et un autre accord sur la limitation des armes stratégiques offensives, qui marquent un ralentissement de ce qu'on a appelé l'emballement de la course aux armes nucléaires.

L'accord de Berlin soulage la tension en Europe centrale. Des traités de non-agression signés par la République fédérale d'Allemagne, l'URSS et la Pologne ont apaisé la crainte et la suspicion qui régnaient dans cette

région du monde, tout en ouvrant la voie au projet de conférence européenne sur la sécurité. Je soutiens que nous devrions maintenant nous préparer à accueillir les deux Allemagnes au sein des Nations Unies. Je veux rendre hommage au chancelier Brandt. Ses initiatives dignes d'un homme d'État éclairé ont, à mon avis, contribué largement à améliorer le climat politique de l'Europe à l'heure actuelle.

Nous reconnaissons la nécessité d'entretiens préliminaires avant la conférence sur la sécurité européenne, mais nous espérons que les pays de l'OTAN n'en feront pas le prétexte de délais indus. Les événements récents demandent, je pense, à être suivis d'action.

Les réductions réciproques et équilibrées des forces constituent un sujet complexe, mais elles sont absolument essentielles pour tenir compte des réalités et assurer une diminution des tensions dans cette partie du monde. Je n'ai jamais été absolument certain que M. Brosio, ancien secrétaire général de l'OTAN, ait été la personne à qui confier cette question d'une réduction équilibrée des forces. Quoi qu'il en soit, je suis heureux de constater que, d'après le communiqué, des discussions multilatérales auront lieu.

Je devrais terminer en disant que le succès de tous ces développements utiles se mesurera par la célérité avec laquelle les nations profiteront de l'atmosphère favorable pour avancer d'une façon concrète et définitive vers une communauté mondiale animée d'un plus grand esprit de coopération.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, mes collègues et moi partageons les regrets, de même que les inquiétudes, exprimés par l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) relativement au massacre qui a eu lieu récemment à l'aéroport de Tel-Aviv, massacre qui avait été planifié, sans doute, par des fous criminels. Nous déplorons de tels actes, qu'ils soient perpétrés à Tel-Aviv ou ailleurs. Nous regrettons qu'il y ait une telle escalade d'actes répréhensibles commis par des criminels notoires, des gens qui cherchent à créer la panique partout où ils vont.

De tels actes ont été commis à Tel-Aviv, et nous en avons connu de semblables au Canada. Il s'en produit présentement en Amérique latine, au Mexique et dans d'autres pays du monde.

Alors, nous nous joignons au représentant du gouvernement pour présenter nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Quant à l'autre sujet traité par l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures, savoir la réunion de l'OTAN, je dirai qu'à la suite des pourparlers tenus entre les autorités soviétiques et le Président des États-Unis, on est parvenu à certaines ententes sur la limitation, l'utilisation et les essais d'armes nucléaires. Nous sommes d'avis que ce n'est pas par les armes que nous parviendrons à établir la paix dans le monde, mais plutôt par la compréhension, par la charité et par la coopération, qu'il s'agisse de la Russie et des États-Unis ou de n'importe quel autre pays et du Canada. Nous croyons que c'est par le dialogue et—je le répète—par la compréhension que nous parviendrons à établir dans le monde une paix juste et durable.

Actuellement, même si l'on entend des citoyens ordinaires ou des représentants des gouvernements dire qu'on recherche la paix, nous devons reconnaître que plus on parle de paix, plus il y a de méfiance et de bisbille entre les diverses nations. Et ce n'est certainement pas par les